



CULTURE

Passions littorales

LECTURE D'ÉTÉ Le récit d'un tour de France par le front de mer, de Dunkerque à Menton, en passant par la Normandie, la Bretagne, le Pays basque et la Côte d'Azur. Tout en fraîcheur.

THIERRY CLERMONT tclermont@lefigaro.fr

L'été dernier, l'écrivain Marie-Magdeleine Lessana décide de partir en voiture avec une amie, en sillonnant les côtes françaises, de Dunkerque à Menton. Elle en a tiré un récit passionnant sous forme de carnet de bord, qui nous mène donc de la Côte d'Opale au terminus de la Côte d'Azur, en passant par Trouville, le golfe du Morbihan, les Landes, Biarritz ou encore Marseille et Nice.

Après Le Havre et Cabourg avec sa « mer totale et le ciel infini », on retrouve l'auteur dans le Cotentin, pays de Barbey d'Aurevilly: l'estuaire de la Vire, Utah Beach, Barfleur et son pha-

re, « construction minérale qui semble marcher sur la mer agitée », La Hague où elle prend une chambre, tard le soir. La voyageuse note: « Chaque fois que j'arrive quelque part, je sors inspecter les alentours. L'hôtel donne sur une digue de roches qui retient une mer agitée (...). Une fête de campeurs bat son plein dans les dunes avoisinantes... »

Style alerte

Ce récit bien agréable et au style alerte regorge de choses vues, entendues, d'impressions et de descriptions, de propos rapportés, sans oublier quelques tranches de vie d'anonymes qu'elle a croisés. Ici ou là, quelques souvenirs personnels s'invitent.

Plusieurs étapes plus loin, elle est au



FRANÇOIS BOUCHON/LE FIGARO, PAUL SEN



Mont-Saint-Michel («*ce monticule magique*»), puis à Cancale et à la pointe du Grouin, après avoir traversé le Couesnon. La voilà à Saint-Malo, où elle évoque les grandes marées. La Bretagne l'enchanté : «*La mer pénètre loin dans la terre, elle vient toucher les champs. Tout est pointu, les toits des maisons, la découpe des estuaires, les plages, les rochers (...). La disposition des couleurs, terre, ciel, mer, d'un coup, c'est là, je fonds dedans.*»

Son émerveillement grandit dans la baie de Paimpol avec sa mer bleu émeraude. Bréhat n'est pas très loin : «*C'est chaleureux de déambuler au crépuscule entre les habitations bâties sur des rochers qui affleurent. Et encore la mer, parsemée de petits écueils roses insensés.*»

Elle poursuit son périple : la presque île de

Crozon, Douarnenez et la Cornouaille, le golfe du Morbihan et Locmariaquer, Quiberon. On quitte la Bretagne pour Les Sables-d'Olonne et l'île de Ré, ce «*dédale de murs blancs abritant des maisons à jardins clos et fleuris*». Une autre île encore, celle d'Aix, puis Royan, Arcachon. Toujours plus au sud : les plages d'Hossegor et de Capbreton, Biarritz, «*la grande, la magnifique!*». Suivent Port-Bou, Canet-Plage, Sète («*Une petite Venise populaire*») : nous sommes en Méditerranée. Passons directement à Nice, où l'écrivain chante «*la majesté de cette ville lumineuse*» (meurtrie depuis) et la beauté du cap qui la sépare de Villefranche. En deux mots : un livre aux couleurs de l'été, et donc hautement recommandable !

En suivant la mer, de Marie-Magdeleine Lessana, **Paulsen**, 203 p., 18,50 €.